

LE UTOPIQUE
CORPS / QUE

de
Michel
Foucault

mise en scène
et chorégraphie

Emma Gustafsson
Laurent Hatat

am

LE CORPS UTOPIQUE

d'après la conférence radiophonique
de Michel Foucault
publiée aux Éditions Lignes

mise en scène et chorégraphie
Emma Gustafsson et Laurent Hatat

un solo d'Emma Gustafsson

création lumière Cécile Giovansili-Vissière
création musicale Laurent Pernice
flûtiste Dominique Beven
création masque Louis Arene
voix Azeddine Benamara

création 4 & 5 octobre 2020
au festival *Question Danse*
KLAP / Marseille

Production anima matrix
Coproduction

KLAP Maison pour la danse / Marseille
3bisf - lieu d'arts contemporains / Aix-en-Provence
le Pôle Arts de la Scène de la Friche de la Belle de mai

Avec le soutien de
Le Gymnase-CDCN / Roubaix
**La Chartreuse - Centre national des écritures
du spectacle / Villeneuve lez Avignon**

résidence de création
Le Gymnase, CDCN / Roubaix

Une adaptation chorégraphique

Sur le plateau, le corps pensant et le corps dansé de l'interprète incarnent la pensée en mouvement de l'auteur. Au fil du texte de Foucault, voici le corps de l'interprète en cinq mouvements.

UN

Au commencement, la pensée de Foucault transfigure le corps en une prison pour l'esprit, le fait transparent dans sa laideur et la menace de sa décrépitude. Une prison injuste, de la prison pour un non-lieu ?

DEUX

Mais elle ne s'arrête pas là, la pensée bondissante de Foucault, bien au contraire. Elle s'enfonce dans les brumes des origines et redécouvre soudain la magie quotidienne du corps. Elle nous parle, nous prend à témoin et apparaît alors la drôlerie du corps ; son comique de situation, pour ainsi dire.

TROIS

Alors elle s'envole littéralement et se met à nue, tous les sens en éveil : sa voltige rend au corps toute sa grandeur et sa beauté effarante, la terrible force de son imaginaire créateur. La pensée démiurge de Foucault modèle le corps comme le souffle porteur de tous les masques, de toutes les parures, de tous les fards, autant de portes ouvertes vers une infinité de mondes.

QUATRE

Un bref instant la pensée suspend son vol, elle plane au dessus d'un conte japonais, impression fugace du regard de l'autre, de sa tentative de saisir, de fixer la beauté de cette peau qui enrobe le corps. Tentation d'orient, romantique peut-être...vouée à l'échec ? La pensée de Foucault, indomptable, caracole de nouveau.

CINQ

Elle rit, elle se rit des convenances, la pensée se rit d'elle même et se propose, chimère amusée, de sacrer la fabuleuse utopie du corps : entre le miroir de l'enfant et les cadavres homériques, elle écartèle le corps avec délice. Et enfin, la pensée généreuse de Foucault, rendant à l'humain ce qui est à l'humain, réunit corps et tout ce qui le hante en un seul lieu, en un seul sublime instant, en un seul acte incomparable : la rencontre du corps de l'autre dans l'amour charnel.

Après tout, est-ce que le corps du danseur n'est pas justement un corps dilaté selon un espace qui lui est intérieur et extérieur à la fois ?

Michel Foucault
in *Le Corps Utopique*

Avoir un corps, être dans un corps est par excellence, je crois, l'expérience intime et universelle qui nous relie en même temps qu'elle nous différencie.

Le Corps Utopique est à l'origine une conférence radiophonique que Michel Foucault donne sur France Culture en décembre 1966. Dans une langue jouissive et directe, Foucault offre une tentative d'analyse ludique, poétique de l'expérience fantastique et banale à la fois d'avoir un corps. Il y évoque en particulier la figure du danseur...

Comme artiste chorégraphique, j'ai développé une conscience aigüe du corps, une expérience de la vie très fortement ancré dans le charnel. *Le Corps Utopique* est très vite devenu pour moi une référence, une source de réflexion. Ma carrière s'est depuis une décennie largement ouverte à l'univers des mots, au théâtre, à la dramaturgie contemporaine. J'ai aujourd'hui une envie de formulation, de dire avec les mots tout simplement cette expérience, unique et commune à la fois, qu'est mon aventure avec le corps comme outil et comme vaisseau de vie.

Foucault avance dans ses réflexions ardentes avec toute la fougue du penseur en action. Loin de tout académisme, Foucault se reprend, se corrige, précise sa pensée, s'égare et se retrouve, se perd dans des rêveries et des fantaisies. Son texte éclate de vie et de mouvement. C'est ainsi que je veux le rendre au plateau. Je veux relier mon expérience de ces langages qui m'habitent, celui la danse et celui du théâtre. Je veux utiliser la danse comme outil dramaturgique, outil de mise en jeu.

Aujourd'hui *Le Corps Utopique* est pour moi le lieu idéal pour ma recherche d'une nouvelle langue scénique. Un véritable langage comme reflet éclatant de la vie, de l'entrelacé du mouvement et de la pensée.

Emma Gustafsson

Lorsqu'Emma m'a fait découvrir ce texte incroyable de Michel Foucault, j'ai tout de suite été saisi par la force d'évocation, par la largesse de champs du propos. Une fois de plus Foucault va battre la campagne et ouvrir des sentes intellectuelles inexplorées. Mais il y a aussi une forme de légèreté, de gauserie parfois, dans l'énoncé radiophonique du philosophe. De toute évidence, il nous propose de suivre ici une réflexion à vif, une pensée en gestation qui s'autorise des tours et des détours. Cette écriture y gagne une vivacité étonnante en ne reniant rien de sa profondeur et de sa justesse de vue. Il en ressort une plongée fascinante et troublante dans l'intimité du lien au corps.

Depuis mon adaptation de **Retour à Reims** du philosophe Didier Eribon, et surtout depuis qu'Emma et moi avons entamé notre collaboration sur l'adaptation, la mise en scène et la chorégraphie d'**Histoire de la Violence** d'Edouard Louis, nous poursuivons tous deux un idéal de la scène comme endroit de la pensée vivante, accessible à tous, sans surplomb. C'est un travail d'approche de la pensée, de l'expression fine par le prisme de la sensualité, du charnel et en fin de compte du langage chorégraphique. Nous sommes convaincus que l'expérience de la vie ne peut se traduire uniquement par les mots mais convoque une nouvelle langue scénique. Cette réflexion nous la menons ensemble depuis quelques temps déjà au travers de nos spectacles et des formations que nous menons conjointement.

À mon sens, cette belle entreprise trouvera d'autant plus sa quintessence dans un travail sur **Le Corps Utopique** dans la mesure où Emma, riche de sa rare double expérience de danseuse et d'actrice, en sera l'interprète première.

Laurent Hatat

Le corps est
l'unique matière de
l'essai de Foucault.
Ici, le corps de
l'interprète,
sa matérialité,
sa texture,
sa fantaisie, sa voix,
sa beauté et sa
laideur seront notre
première matière
pour créer le
spectacle.

Emma Gustafsson

Née en Suède, Emma Gustafsson connaît une carrière chorégraphique qui s'élargit vers le théâtre. Formée en Angleterre, en Suède, elle passe par l'Allemagne avant de danser près de dix ans au Ballet Preljocaj. Elle y crée et interprète de nombreuses pièces et y dirige plusieurs chorégraphies personnelles.

Comme actrice, elle a joué notamment avec Franck Dimech, Marie Vayssière, Alain Simon, Frédéric Poinceau, Marco Baliani, Laurent Hatat et prochainement Carole Errante. Elle joue notamment dans *Retour à Berratham* créé par A. Preljocaj au Festival d'Avignon 2015, elle approfondit ainsi sa réflexion personnelle sur le mouvement dansé porteur d'émotion dans le jeu.

Laurent Hatat

Avec **anima motrix**, compagnie conventionné par la DRAC et la Région Hauts-de-France, Laurent Hatat aime questionner l'altérité, les rapports de domination sociale et les violences qu'ils induisent.


Il a mis en scène plus de vingt spectacles avec des textes notamment d'A. Kristof, J. L. Lagarce, Voltaire, G.E. Lessing, Nancy Huston et récemment une adaptation de *Retour à Reims* du philosophe Didier Eribon.

Laurent a été artiste associé à la S.N. l'Hippodrome de Douai, au CDN de Besançon, au Théâtre de la Commune d'Aubervilliers, au Théâtre du Nord-CDN de Lille.

La saison prochaine, Emma Gustafsson et Laurent Hatat dirigeront ensemble la création d'**Histoire de la violence** d'Edouard Louis.

Après tout,
le corps
lui-même
n'a-t-il pas
ses ressources
propres de
fantastique ?

Michel Foucault
in *Le Corps Utopique*



contact de production

Laurent Hatat
laurenthatat@me.com
06 11 02 29 35

anima motrix est conventionnée
par le Ministère de la Culture
- DRAC Hauts-de-France
et la Région Hauts-de-France.

animamotrix.fr

